

Forum de ce numéro (pages 3 à 10)

Cinq mois après

Editorial

Le cercle des menteurs a encore sévi

Dans la charte de *l'essor*, qui a juste dix ans et qui n'a pas pris une ride, il est dit notamment: «*Les opinions les plus variées peuvent s'exprimer dans l'essor pour autant qu'elles respectent l'humain dans sa dignité, sa diversité et sa liberté. Dans un monde hyper médiatisé, qui rend difficile le tri de l'information, l'essor essaie de comprendre afin de mieux expliquer.*».

Même si elle a faussement été attribuée à Voltaire, nous sommes d'accord avec la phrase: «*Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais pour que vous ayez le droit de le dire.*» Avoir des idées différentes, des convictions opposées, des jugements contraires, tout cela relève de l'esprit de tolérance que l'on doit avoir vis-à-vis de ses adversaires politiques ou religieux.

Mais il convient de rester sur la voie de la vérité, ce dont de nombreux politiciens se sont distancés. En consultant les annonces et les affiches

Silence, on tue!

Chut, taisez-vous,
On ne tire pas sur vous!
Notre PIB grimpe,
Alors, d'autres trinquent.
Nous fabriquons des armes
Sans aucun état d'âme.
Il y aurait des morts?
N'ayez aucun remord!
Faut tester nos produits
De préférence sur autrui!
C'est la loi de l'économie
Financière, mais pas des vies.

Emilie Salamin-Amar

des votations de ces dernières années, on constate qu'elles reposent presque toutes sur l'exagération, la peur et le mensonge. Les votations du 14 juin prochain n'échappent malheureusement pas à ce regrettable dérapage et les mensonges fleurissent comme les perce-neige à la fin de l'hiver.

A propos de l'initiative visant à introduire un impôt sur les successions, on fait peur aux citoyens en proclamant: «*Hostile aux familles et aux PME.*». On ose aussi affirmer que des dizaines de milliers de postes de travail seront perdus. De qui se moque-t-on lorsqu'on sait que l'impôt sur les successions ne sera prélevé qu'à partir d'un héritage (après déduction de la part du conjoint survivant) de deux millions de francs et que la transmission de l'outil de travail sera protégée.

Pour la redevance sur la radio et la télévision, ses adversaires ont également choisi la peur: «*Il s'agit d'un impôt déguisé; dans quelque temps, vous paierez mille francs par année.*». C'est une flagrante contre-vérité puisque la redevance – payée par tout le monde – sera au contraire revue à la baisse.

Le triste individu qu'était Himmler, chef de la propagande nazie, disait: «*Un mensonge prononcé une fois est un mensonge; répété cent fois, il devient une vérité.*». Jean-François Rime et ses acolytes de l'UDC, des partis de droite et des milieux patronaux, puisent leur doctrine à de bien vilaines sources.

A quand la création d'une commission de déontologie qui aurait pour but de dénoncer les mensonges et d'empêcher le cercle des menteurs de sévir à chaque votation?

Rémy Cosandey et Emilie Salamin-Amar

Les armes de l'instruction

Par manque de place, nous n'avons pas pu publier dans notre dernier forum ayant pour thème «Armes et armements» la contribution d'une fidèle abonnée, Pierrette Kirchner-Zufferey. La voici.

Revolvers, fusils, tanks, mais surtout résistance (par le courage), et culture (par l'instruction) sont deux catégories d'armes qui mènent le monde aujourd'hui. Aux armes meurtrières j'oppose celle de la

culture qui aboutit non pas à la mort, mais à l'ascenseur social. Ce dont les peuples ont besoin.

Anne Cunéo, l'écrivaine qui vient de s'en aller pour le pays où les armes n'existent pas, en fut un exemple. Après une enfance et une adolescence faites de souffrances physiques et morales, elle a réussi à s'élever par son acharnement à l'étude. Elle a su aussi imaginer ses récits de métaphores où les armes ne

sont pas ce que l'on croit. Exemple dans son livre *Mortelle Maladie*, page 95, troisième paragraphe, je cite: «La sage-femme arrive avec sa seringue¹, le commencement de la mort², roulement de tambour, chargez les armes, un tambour dans chaque œil, les larmes sont mon seul soulagement, la seule action possible».

¹ prémédication avant l'anesthésie

² celle de l'enfant à naître très prématurément par césarienne

Il faut s'accrocher pour devenir lanceurs d'alerte

Notre forum sur les lanceurs d'alerte (*L'essor* numéro 1) nous a valu de nombreuses remarques positives. Michèle Herzog (voir son entretien avec Bernard Walter dans notre dernier numéro) nous a notamment fait parvenir un article de la *Tribune de Genève* qui porte un titre particulièrement parlant: «Il faut s'accrocher pour devenir lanceurs d'alerte».

Cet article dénonce la frilosité du Conseil fédéral qui hésite à prendre des mesures efficaces pour protéger les lanceurs d'alerte. En raison de la puissance des entreprises dénoncées (Philip Morris, Nestlé, UBS, etc.), les lanceurs d'alerte sont souvent accusés de diffamation et ils doivent se battre pour faire éclater la vérité.

Les exemples fournis sont édifiants: un professeur d'université qui se compromet avec les fabricants de cigarettes et qui rédige des études minimisant ou niant les effets néfastes du tabac, une femme qui dénonce la sous-évaluation de l'entreprise dont elle est héritière.

De nombreux lanceurs d'alerte ont perdu leur emploi, lâchés par leur employeur qui ne voulait pas être entaché par un scandale. C'est tout l'enjeu du texte renvoyé par le Conseil national, qui prévoit la mise en place d'un cadre légal. Transparency International Suisse se réjouit de ce report et plaide pour une protection renforcée des lanceurs d'alerte. L'ONG réclame notamment la possibilité de «signaler de façon anonyme» les irrégularités.

De leur côté, les lanceurs d'alerte, souvent mis à la porte avant de parvenir à leur but, demandent au gouvernement de les protéger quand ils révèlent ce qu'ils considèrent comme une menace à l'intérêt général. Jean-Charles Rielle, médecin et ancien conseiller national genevois, affirme: «Vous n'avez pas beaucoup de soutien quand vous êtes l'empêchement de tourner en rond».

Question de *l'essor*: combien de temps faudra-t-il encore pour que les lanceurs d'alerte passent de la catégorie des victimes à celle des bienfaiteurs de l'humanité?

LE BILLET DE PHILIPPE JUNOD

Liberté, Egalité, Fraternité

Mais que sont ces beaux idéaux devenus? La fraternité est peut-être celle qui s'en tire le mieux, grâce à l'engagement et au dévouement de tant d'institutions humanitaires et de bénévoles qui luttent pour soulager la misère humaine de par le monde.

Mais la liberté, dont tant de politiciens se gargarisent? Régulièrement détournée de son sens originel, celle d'entreprendre est souvent devenue le droit de bétonner à tout va, d'exploiter une main-d'œuvre corvéable à merci ou d'épuiser les ressources naturelles en polluant allègrement l'environnement. Quant à la liberté de la presse, l'autocensure ou la pub se chargent de lui couper les ailes, quand ce n'est pas la prison ou le djihad...

Et l'égalité enfin? Il faut être bien naïf pour la trouver face à la loi, au fisc ou aux soins médicaux par exemple. Deux poids deux mesures est également la règle de l'application des résolutions de l'ONU dans les conflits au Proche Orient. Pour l'opinion publique, un mort au Nord pèse plus que cent morts au Sud. Et que dire du fait qu'aux Etats-Unis les patrons gagnent en moyenne 354 fois plus que leurs employés? Quand le rapport d'Oxfam nous apprend que les 80 individus les plus riches possèdent l'équivalent de l'avoir de 3,5 milliards de personnes, et que l'an prochain le patrimoine de 1% de la population mondiale dépassera celui de 99% des restants, ou lorsqu'on découvre qu'une héritière dans notre beau pays empoche plus d'un million par jour par la seule vertu des titres de son portefeuille, on se dit que 1789 est bien loin. Et devant la révélation des fortunes astronomiques planquées dans les paradis fiscaux par les dirigeants chinois et leurs proches, cramponnés à la défense d'un parti qui a le culot de s'intituler encore «communiste», comment ne pas rire... jaune?

Cette page est à la disposition de tous nos lecteurs souhaitant commenter un de nos articles ou s'exprimer sur un autre sujet.

Cent cinquante jours après les tragiques événements de Paris et de la marche en faveur de la liberté d'expression qui a suivi, l'émotion est déjà en grande partie retombée. Que penser de tout cela? Les membres du comité rédactionnel de *l'essor* et quelques lecteurs ont des appréciations très différentes. Nous leur cédon la plume pour leur permettre de témoigner de leurs opinions et d'affirmer leurs convictions.

La première liberté: celle de vivre

Les marches qui se sont déroulées en France après les tragiques événements de janvier étaient justifiées: la liberté d'expression est indivisible et doit être défendue partout. Mais que d'étonnement en observant le cortège de Paris: à côté de personnalités démocrates (par exemple la présidente de la Confédération suisse, le président de la République française et le Premier ministre britannique) défilaient des chefs d'Etat ou de gouvernement qui, chez eux, ne respectent pas la liberté d'expression et mettent en prison (parfois même assassinent) leurs opposants.

La liberté d'expression est indispensable et fait partie des droits essentiels de la communauté humaine. Mais au-dessus d'elle, il y a un droit encore plus important: celui de vivre. Malheureusement, alors que les trois grandes religions monothéistes sont basées sur la paix et l'amour, on tue, on massacre et on décapite au nom de la Bible, du Coran ou de la Torah.

Les morts de Paris sont de trop mais aussi ceux de Libye, du Kenya, de Syrie et d'Irak. Dans ces quatre pays et dans quelques autres, des extrémistes exécutent les chrétiens et en appellent à la Guerre sainte. Et ceux qui condamnaient les meurtres de Paris restent étrangement muets. Les gouvernements occidentaux ont bien reproché les crimes commis mais ils n'ont pas eu le courage de dire que les victimes étaient tous des chrétiens. On ne va tout de même pas déplaire à ses clients!

Je suis protestant mais je m'identifie totalement à l'attitude et aux propos du pape François. Dans son homélie du lundi de Pâques, il a eu des mots très forts: «*La communauté internationale ne doit pas rester muette et inerte face aux crimes dont sont victimes les chrétiens dans le monde. Ces crimes constituent une dérive préoccupante des droits humains les plus élémentaires. Je souhaite qu'on*

ne détourne pas le regard. J'en appelle à une participation concrète et à des gestes tangibles pour la protection de nos frères et soeurs persécutés et exécutés pour le seul fait d'être chrétiens.

Les religions officielles enseignent toutes l'amour du prochain mais limitent leurs prescriptions aux seuls semblables...

Michel Onfray

Voilà qui nous change des propos hypocrites des Etats-Unis, de la Russie, de la Grande-Bretagne, de la France et de quelques autres pays du monde. D'un côté, ils stigmatisent les violences et les crimes, de l'autre ils livrent des armes aux pays les plus obscurantistes et les moins démocratiques, à l'exemple de l'Arabie Saoudite, premier acheteur d'avions et de fournitures de guerre en tous genres. Le fric passe malheureusement avant les principes moraux.

«Des régimes politiques sévissent sans légitimité démocratique, gouvernent en idéologisant la religion et participent à la coalition qui bombardent le monstre Daech (l'Etat islamique implanté en Syrie et en Irak). Alors que ce dernier est le wahhabisme (la doctrine pratiquée en Arabie Saoudite) en actes, rien d'autres. Marre de la criminalisation de l'apostasie, des châtiments corporels, de la minoration de la femme, de la captation des consciences et de l'intolérance religieuse. Il incombe aux théologiens de décréter le wahhabisme attentatoire à la dignité humaine». Ce n'est pas un chrétien qui a écrit ces propos, mais Ghab Bencheikh, islamologue et animateur de l'émission «Islam» sur France 2.

Il est temps que les modérés, qu'ils soient chrétiens, musulmans, juifs, hindous ou bouddhistes, se réveillent et dénoncent vigoureusement l'ins-

trumentation de la religion pour justifier les assassinats qui ensanglantent le monde. Il est urgent de rappeler les principes de l'Appel spirituel de Genève qui date de 1999:

- ne pas invoquer une force religieuse ou spirituelle pour justifier la violence, quelle qu'elle soit;
- ne pas se référer à une force religieuse ou spirituelle pour justifier toute discrimination et exclusion;
- ne pas user de sa force, de sa capacité intellectuelle ou spirituelle, de sa richesse ou de son statut social pour exploiter ou dominer l'autre.

Rappeler des principes, condamner les crimes, sévir contre les responsables, c'est bien mais insuffisant. Il faut aussi et surtout diminuer (je ne dis pas supprimer car je sais que c'est presque impossible) les causes de la situation: le chômage, l'accroissement du fossé entre riches et pauvres, l'identification du christianisme à un Occident souvent perçu comme hostile et dominateur.

Je viens de lire *Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde*. En 800 pages, cet ouvrage souligne que la religion chrétienne est aujourd'hui la plus menacée au monde. Entre 150 et 200 millions de chrétiens (catholiques, protestants et orthodoxes) sont discriminés ou persécutés à travers la planète. Quand ils ne sont pas abattus à la kalachnikov ou décapités, ils subissent des pressions sociales et des répressions d'appareils d'Etat. Plus qu'une question de liberté religieuse, cette hostilité grandissante compromet l'existence même d'une civilisation et de ses valeurs. Il est grand temps que les gouvernements et les peuples prennent conscience du danger et agissent en conséquence. Se battre pour la liberté d'expression, c'est bien; se battre pour le droit de vivre, c'est encore mieux.

Rémy Cosandey

Mourir dans un monde fini*

Qu'est-ce qu'une société où l'on trouve la solitude la plus profonde au sein de plusieurs millions d'âmes, où l'on peut être pris d'un désir implacable de se tuer sans que qui que ce soit nous devine? Cette société-là n'est pas une société; c'est [...] un désert peuplé de bêtes féroces.

Karl Marx¹

Rappels des faits

La tuerie de Charlie a fait 12 morts et 11 blessés le 7 janvier dernier. Quatre jours plus tard, un million et demi de personnes leur ont rendu en France leurs hommages contrits.

Le 24 mars suivant, un copilote de la *Germanwings* écrasait volontairement son avion à Barcelonnette, tuant 150 passagers et membres d'équipage parmi lesquels 72 Allemands et 51 Espagnols. Ce suicide d'un pilote fait suite à six autres advenus depuis 1980. Le drame atterre les Espagnols et les Allemands dont 1400 leur rendent un dernier hommage à Cologne. Cette catastrophe est expliquée confusément comme ayant été provoquée soit par le suicide d'un sujet dépressif, soit par un tueur en masse. Mais qui l'aurait incité à se supprimer? *Démocratie et capitalisme entretiennent chez l'individu la certitude qu'il est le maître de son propre destin: [...] par son travail et son esprit d'entreprise, il décide de sa prospérité et de l'essor de la société. Telle est du moins, à grands traits, la théorie. Le peuple est souverain. Heureux, et satisfait, il n'en est redevable qu'à lui-même. Déçu et mécontent, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même²...* et se suicider s'il n'en est plus capable.

Depuis 1988, 14.000 migrants dits «clandestins» meurent aux frontières de l'Europe. Puis 10.000 au moins ont perdu la vie entre 1997 et 2007 en tentant de rejoindre les rives du sud de l'Europe. En 2014 ce sont 3419 migrantes et migrants qui meurent noyés en mer Méditerranée. Peu après l'attentat contre Charlie, le 12 avril, une embarcation transportant des réfugiés fait naufrage en Méditerranée faisant plus de 400 morts... *Un scandale absolu qu'il est temps de dénoncer avec force³.*

Chaque année 804.000 personnes se suicident dans le monde, soit une personne toutes les 40 secondes. Le suicide fait davantage de victimes que la guerre ou les catastrophes naturelles et concerne le monde entier⁴. En Suisse, entre 1300 et 1400 personnes se suppriment chaque année. Ce pays connaît l'un des taux de suicide les plus élevés d'Europe et le suicide reste l'une des principales causes de mortalité parmi les personnes âgées de 15 à 44 ans. Les CFF déplorent une quinzaine de personnes par mois qui se jettent sous un train⁵.

Suicidés, meurtriers ou martyres?

Parmi ces êtres humains qui se donnent la mort, la subissent ou la risquent pour sauver leur vie, il y a, aux yeux des vivants, des bons et des méchants. Les uns sont affublés du nom d'assassins, d'autres de victimes ou de lâches. Mais, *Que reste-t-il à faire à quelqu'un d'honnête et de doué, dans ce pays [l'Allemagne nazie]? Le simple fait d'exister le met en danger, il doit cacher sa nature. Toutes*

sortes de dons deviennent un danger pour celui qui les possède, excepté le don de courber l'échine⁶. Et lorsque l'échine se brise à force d'être courbée?

Mais le plus grand nombre de morts sont taxés d'aventuriers téméraires qui auraient mieux fait de rester chez eux que de tenter le diable et Neptune. Les nantis de l'UE ne leur accordent pour tout hommage posthume qu'indifférence et mépris. Pourtant, en 2014, ces 280.000 réfugiés et migrants, forcés de fuir au risque de périr, ne représentaient que 0.055% des 507 millions d'habitants que compte l'UE. Un pour 1800 Européens supposés de bonne volonté. La barque est-elle vraiment pleine?⁷

La République avec sa *Liberté, égalité, fraternité* aurait-elle baissé culotte? La *Déclaration universelle des droits de l'homme* avec son *Tout individu a le droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne* aurait-elle omis de reconnaître comme «hommes» la majorité des humains? Selon toute évidence, la cupidité, l'égoïsme et le cynisme ont évincé toute moralité.

L'on tue alors sans raison, sans remords, sans soucis de la vie d'autrui qui pourtant fait vivre la nôtre. Déplorant leur incompetence ou leur épuisement, les employeurs poussent leurs travailleurs au suicide, car ils privilégient la croissance de leurs gains, leur confort et leur tranquillité. Les Etats refoulent ceux qui pourtant leur ont assuré jadis la prospérité, quitte à ce qu'ils périssent par milliers en venant quémander quelques miettes.

Qui donc les pousse au crime? Un psychotique qui écrase son avion? Un policier aliéné par le racisme ambiant qui mitraille un Noir? Un passeur de clandestins qui cherche à survivre? Un pilote de drones mitraillant à tout va sur ordre de ses maîtres?...

Non! Soyons lucides, c'est ce monde ensauvagé, pétri de haine et devenu invivable qui pousse à abolir les vies d'autrui. Que peut la raison, la conscience, le libre arbitre de ceux et celles qui n'en peuvent plus de vivre? Pour eux, banlieusards éreintés, chômeurs déboussolés, travailleurs harcelés, migrants désespérés, j'implore que justice se fasse afin de départager ces innocents des délinquants qui mènent l'humanité à sa perte.

François Iselin

* Mes excuses à Pierre Lehmann pour avoir détourné le titre de son ouvrage *Vivre dans un monde fini*, à paraître prochainement aux éditions d'En bas.

¹ Cité par Michael Löwy in *Actuel Marx*, 2003 à propos de l'article: *Peuchet: du Suicide*, 1846.

² Claude Julien, *Le suicide des démocraties*, Grasset, 1972.

³ Claude Calame, *Le Temps*, 21.4.2015.

⁴ *Le Monde*, 8.9.2014.

⁵ *20 minutes*, 4.3.2015.

⁶ Ernst Bloch, cité par Valérie Robert in *Partir ou rester*, Presse de la Sorbonne nouvelle.

⁷ *Area*, 24.4.2025.

Démocratie et terrorisme

De plus en plus je suis catastrophé par les choses du monde. Au début, j'ai été choqué par l'événement brutal qu'a été la tuerie à Charlie Hebdo et au magasin casher. Et puis je me suis quand même un peu méfié de ce qui pouvait être fait d'un incident pareil. Quelques jours plus tard, un million de personnes défilaient derrière l'inséparable duo Merklade, flanqué du dirigeant espagnol de droite Mariano Rajoy et de Benyamin Netanyahu. Ces messieurs dames n'avaient pas perdu leur temps.

N'oublie pas que tes paroles ont le pouvoir de détruire ou de construire. Choisis tes paroles avec précaution.

Beaux Proverbes

Quand nous avons vu Hollande et Netanyahu le soir même à la Synagogue, avec le petit capet rond sur la tête, le doute pour moi n'était plus vraiment de mise. Le lendemain, Mme Saint Cricq, responsable du secteur politique de France 2 TV, déclarait aux informations qu'il fallait «repérer» ceux qui ne sont «pas Charlie» et les envoyer en traitement ou en réintégration dans la communauté nationale. Là j'ai pleinement compris ce que «liberté d'expression» voulait dire.

Je me suis informé un peu plus avant. J'ai vu une interview de Siné datant de quelques années en arrière, lui qui avait été de l'équipe de Charlie Hebdo, avant d'en être chassé comme un malpropre. J'avais pour ma part détesté l'histoire des caricatures de Mahomet, et pensé que c'était une erreur et une provocation que Charlie Hebdo les reprenne. Je n'ai pas été d'accord avec la conclusion de l'édition de *l'essor* sur la tuerie de Paris, et je l'ai dit. Et finalement, j'ai pensé que toute cette histoire de Charlie, c'était une espèce de pain béni pour le système de domination occidentale sur le monde. Mais à ce point!

Car que voyons-nous? Les Palestiniens, disparus des infos, circulez y a rien à voir. Idem pour l'Irak et l'Afghanistan, sauf bien sûr s'il y a des terroristes à se mettre sous la dent.

Et comment n'y en aurait-il pas dans de telles situations? Les Américains récoltent les fruits de tout ce qu'ils ont fomenté dans ces pays: ils les ont détruits, y ont installé leurs collabos et suscité des guerres interconfessionnelles bizarres ravageuses. Et que vive le «printemps arabe» en Libye, en Egypte, en Tunisie. La Syrie n'a pas eu son printemps, mais c'est tout comme. On se croirait au printemps chilien de Pinochet.

L'Occident a réussi, avec le coup de Paris un peu trop facilement per-pétré, à recréer une union sacrée autour d'une démocratie et d'une liberté d'expression générales dont le caractère premier est une offensive anti-arabe et anti-musulmane plus ou moins déguisée mais bien réelle. L'attaque terroriste anti-touristes au musée du Bardo à Tunis n'a pas arrangé les choses.

Le contexte est favorable pour mettre la pression sur l'Iran. Au moyen d'un cycle de «négociations» à sens unique où seul l'Iran doit désarmer, donc se livrer pieds et poings liés à l'arbitraire du plus fort! Et notre presse qui d'une seule voix répète docilement ce que disent les Kerry, les Hollande et son Angela! Quand ceux-ci auront mis l'Iran à feu et à sang, le programme sera en grande partie réalisé.

La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents.

Gandhi

Et voilà maintenant que depuis des semaines, on procède à l'écrasement du Yémen. Avec des milliers de morts. Ce n'est pas par douze que ça se compte, c'est par milliers. On bombarde des populations qui déjà vivent avec rien, comparé à nos standards de vie. Mais tout le monde s'en fiche, on a rangé les mouchoirs, les grands rassemblements pour la démocratie et la liberté d'expression, on va se les réserver pour une autre occasion. Les Champs-Élysées ont fait place nette.

Dans l'attente du prochain grand événement qu'elle va accueillir, comme chaque année, le Tour de France et ses vélos pacifiques.

Hors l'union sacrée contre les Arabes, c'est «Circulez y'a rien à voir». On est juste un peu ennuyé par les noyades de masse en Méditerranée. Qu'à cela ne tienne, on organisera des camps pour migrants en Afrique du Nord. Autrement, il y a toujours quelque chose pour faire diversion. Un avion qui tombe dans les Alpes, par exemple.

Se considérer comme supérieur aux autres, c'est être soi-même son pire ennemi et aller droit à la ruine.

Dalaï lama

Alors non, je n'ai jamais pu croire que la démocratie et la liberté d'expression y avaient gagné quoi que ce soit de ce grand rassemblement de Paris.

Les États-Unis, Israël et avec eux tout l'Occident sortent ragaillardis de l'opération. Ne pas souffler dans les trompettes obligées, c'est être désigné comme complice du terrorisme, étant entendu que le seul terrorisme est celui qui vient du monde du Sud, et en particulier du monde arabe, étant entendu que les invasions, massacres, guerres illégales, actes de tortures répétés, violations du droit international, du droit des peuples et des droits de l'homme perpétrés de façon soutenue depuis des décennies par les États-Unis et leurs alliés: soutien aux dictatures en Amérique latine, guerres en Corée, au Vietnam, en Irak, en Palestine par Israël interposé, et un peu partout dans le monde, et ce toujours au nom de la démocratie, étant donné donc que tous ces actes ne sauraient entrer dans la catégorie du terrorisme.

Maintenant, c'est le bébé du royaume d'Angleterre qui a pris le relais pour quelques jours à la une de l'information.

Bernard Walter

Goodbye Charlie¹?

La tuerie du 7 janvier a fait de *Charlie Hebdo* la victime d'une haine abrutie de fanatisme et a poussé nombre de citoyens à défendre la laïcité et la démocratie, au cours de nombreux défilés! Tant mieux! Même si quelques douteux démocrates s'y sont pavanés, ça n'est pas si souvent que ça se produit.

Cinq mois plus tard, que reste-t-il? Douze morts, dont voici les noms²: Cabu, Charb, Honoré, Tignous, Wolinski, Elsa Cayat, Bernard Maris, Franck Brinsolaro, Mustapha Ourrad, Michel Renaud, Frédéric Boisseau et Ahmed Merabet, tous tombés sous les balles tirées par des abrutis illettrés, au cours d'un «assaut» d'une rare lâcheté.

Cinq mois plus tard, *Charlie Hebdo* est toujours vivant, alors que les crimes terroristes n'ont diminué ni en nombre, ni en horreur.

Cinq mois plus tard, quelques personnages peu recommandables s'emparent du débat pour ajouter de l'huile sur le feu en y déversant une dose d'islamophobie et d'antisémitisme...

La France, et à sa suite les nations européennes, y compris la Suisse, souhaitent renforcer leurs systèmes de surveillance pour tenter de prévenir d'autres attentats. Mais en cherchant des moyens plus efficaces pour déjouer les intentions de ces imprévisibles fanatiques, nos gouvernants envisagent des mesures inspirées par le *Patriot Act*³. Cela irait à l'encontre des libertés individuelles que ces dispositions sont censées défendre. Paradoxal.

Si nous avons des droits, nous avons aussi quelques devoirs. Dont celui de nous éduquer. Notre société est devenue tellement avide de consommation qu'elle a contraint pères et mères à travailler, brisant ainsi, faute de temps disponible, le lien éducatif et immatériel qui liait la famille. Le néolibéralisme est passé par là et, au prétexte – entre autres – de «libérer» la femme, oblige toute la population à surproduire et à surconsommer pour satisfaire l'avidité de l'ogre financier. Les carences éducatives qui s'ensuivent affectent les enfants comme les adultes. On n'éduque plus, on interdit! C'est plus facile et du côté des éternés, on ne convainc plus, on tue, ça va plus vite. Pourtant, à terme, c'est moins efficace.

Saint Dominique⁴, passant en Occitanie, a d'abord accepté le débat contradictoire avec les «bons hommes»⁵, avant de constater son impuissance. Alors on décida de lancer la Croisade contre les Albigeois, qui a abouti au massacre d'une population certainement plus chrétienne que les Croisés eux-mêmes. Ce fut inutile⁶. La Réforme interviendra quand même, inspirée par les mêmes motifs qui animaient les bons hommes.

L'Occident chrétien a multiplié les croisades contre l'islam. Le fanatisme a été une «spécialité» occidentale et chrétienne. A force de nous jeter des anathèmes les uns aux autres, nous ne sommes parvenus qu'à nous entre-tuer avec une constance qui force le dégoût. Dire que c'est au nom du seul et même Dieu... Et que penser des ignominieuses conquêtes de l'Amérique?

Les fanatiques de tous les «ismes» veulent un monde sans idée, sans spiritualité, sans art, sans amour. Les artistes de *Charlie Hebdo* avaient raison; ce sont les idées, les dessins, les mots, les poèmes qu'il faut opposer aux fanatismes, c'est la culture qui fera reculer l'obscurantisme, pas quelque raidissement juridico-sécuritaire que ce soit.

Les assassins du 7 janvier ne sont pas plus islamistes que vous et moi. On leur a lavé le cerveau avec un Coran dévoyé dont ils ont appris par cœur quelques versets qu'ils crachent haineusement sans les comprendre. Excités et fanatisés, ils tuent en pensant avoir raison.

S'il suffisait de hurler *Allahou akbar*⁷ pour devenir un véritable musulman, ça se saurait. Mais ceux qui jouent de la mitraillette sont si intéressés par la mort qu'ils la poursuivent d'un zèle imbécile⁸. Pensent-ils vraiment que 70 vierges, qu'ils auront préalablement fait exciser, les attendent de l'autre côté? Ils lapident les femmes, jusqu'à ce que mort s'ensuive, ils capturent des jeunes filles par centaines dont ils deviennent ensuite les proxénètes, ils détruisent les sculptures, brûlent les livres, interdisent la musique, musellent les cinéastes, tranchent la gorge des journalistes, censurent les poètes, coupent les têtes de leurs otages, pendent les opposants. Ils ne comprennent pas le mot «laïque», ne sont pas au courant du concept de «liberté», pas plus qu'ils n'ont entendu parler d'amour et de tendresse.

Ce n'est pas à nos vies qu'ils en veulent, c'est à la Vie elle-même, c'est aux cultures, avec tout ce qu'elles contiennent. Et ça ne date pas d'hier. En 642 de notre ère, un calife⁹ a ordonné la destruction de la Bibliothèque d'Alexandrie. Il y a eu comme un écho, le 18 mars dernier, à Tunis, au Musée du Bardo...

Un peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour un peu de sécurité ne mérite ni l'une ni l'autre, et finit par perdre les deux disait Benjamin Franklin. Sans tomber dans la naïveté, gardons-nous d'un excès de lois liberticides. Réduire la liberté n'a jamais apporté la moindre amélioration sécuritaire. Au contraire, ça ne fait qu'encourager les fanatiques, c'est admettre que leurs criminelles entreprises ont atteint leurs buts.

Cinq mois plus tard, rien n'a vraiment changé, mais à l'instar de Minelli, j'aurais envie de leur dire, en français: *T'as le bonjour de Charlie!*

Marc Gabriel

1 *Goodbye Charlie* est une comédie de V. Minelli de 1964. L'expression est passée dans le langage commun.

2 Nommer les morts, c'est empêcher de les oublier.

3 Loi «anti-terroristes» votée par le Congrès et signée par G. W. Bush moins de deux mois après le 11 septembre 2001.

4 Dominique de Guzmán (1170-1221), fondateur de l'ordre des Prêcheurs, les Dominicains.

5 Appelés aujourd'hui les Cathares.

6 1221: Croisade contre les Albigeois. 1521: excommunication de Martin Luther.

7 Allah est le plus grand.

8 *Supplique pour être enterré sur la plage de Sète*. G. Brassens.

9 Omar ibn al-Khattâb dit Omar 1^{er}, compagnon et ami proche de Mahomet.

Quoi de neuf sur la planète?

Rien! Les massacres continuent un peu partout dans le monde. La barbarie fait rage, on assassine à coup de sabre, on tue, on viole, on kidnappe. Personne n'est épargné. On peut donc dire qu'après les attentats de Charlie Hebdo et du magasin Super Kasher, rien n'a changé! Alors que les armées occidentales et la Ligue arabe bombardent allègrement la Syrie, l'Irak et tout récemment le Yémen, des touristes venant de différents pays se font tirer comme des lapins en Tunisie, alors qu'ils visitaient le musée du Bardo. N'oublions pas non plus que l'Afrique est à feu et à sang, sans parler de la Libye qui compte ses morts. Donc, une question s'impose: qui est visé et pourquoi?

Difficile de savoir et de comprendre ce qui se passe dans la tête de ces brigades de la mort. Une chose est sûre, c'est que tout un chacun est dans le collimateur de ces tueurs pour peu que l'on n'adhère pas à leur doctrine. Que l'on soit dessinateur, comme les journalistes de Charlie Hebdo, ou que l'on soit un client de supermarché kasher, le destin de ces 17 malheureuses victimes a basculé sans raison précise. Quel point commun y a-t-il entre les touristes du musée du Bardo, les caricaturistes et de simples clients d'un magasin? Apparemment, aucun! En cherchant bien, on peut tout de même relever que la plupart des victimes n'étaient pas des intégristes d'obédience dite musulmane. Ces tortionnaires d'un nouvel âge veulent

imposer au monde entier leurs idées, leur vision du monde qui nous paraissent quelque peu moyenâgeuses. A vrai dire, ils rêvent de reconquérir le monde des «infidèles», afin de les soumettre à leur diktat, et restreindre par la même occasion leurs chères libertés.

Lors de la marche pour la liberté d'expression qui s'est déroulée dans toute la France, un seul mot a poussé ces quatre millions de personnes à sortir dans la rue, c'était le mot: liberté. La France a longtemps bataillé pour arriver à inscrire dans sa constitution le droit à la laïcité, c'était en 1905. Ce mot-là, ne signifie en aucun cas que les Français sont des mécréants, et qu'ils n'acceptent aucune religion sur leur territoire, bien au contraire, tout un chacun est libre de croire à sa guise, mais en privé. Cela s'appelle le vivre ensemble. Il me semble que la France est un des rares pays qui fonctionne ainsi, d'où l'incompréhension totale de certains de ses voisins. En France, on se moque de tout, et c'est permis par la loi. En France, on a le droit au blasphème, et ça aussi c'est autorisé par la loi. Pour mémoire, les Français ont commencé à faire des caricatures du temps de Rabelais. L'équipe de Charlie Hebdo n'a donc rien inventé, ni même innové, ses dessinateurs n'ont fait que suivre les traces de leurs prédécesseurs. D'ailleurs, faut-il rappeler que ce fameux journal dont on a parlé dans le monde entier est avant tout un

journal satirique. Et lorsque l'on travaille dans ce genre de rédaction, on dessine au gré de l'actualité. Personne n'est épargné, tous y ont droit, hommes politiques ou religieux, quels qu'ils soient. Il me paraît évident que ceux qui se sentent blessés dans leurs convictions religieuses ne sont pas dans l'obligation de le lire, personne ne les force. D'ailleurs, avant l'attentat, qui connaissait Charlie Hebdo? Qui le lisait? Une poignée de franchouillards qui savaient apprécier leur humour, leur dérision et leur coup de crayon bien affûté.

La liberté d'expression et la laïcité sont nos remparts contre l'obscurantisme, contre l'intégrisme de tout bord. En voulant ménager les susceptibilités des uns et des autres, attention de ne pas glisser vers l'autocensure et la soumission à une quelconque autorité cléricale. Ce serait vraiment dommage de faire un tel retour en arrière.

Alors, que peut-on faire? Peut-être que les Etats devraient mieux choisir leurs amis, et cesser par la même occasion de faire passer les accords commerciaux avant les vies humaines. Gagner de l'argent, c'est bien, mais laisser vivre les peuples en paix, c'est mieux! Faudra-t-il attendre qu'il y ait combien de morts pour que l'on réagisse? Qui peut me dire où se situe la limite?

Emilie Salamin-Amar

Il faut le respect de l'autre

La liberté d'expression a été bafouée, a-t-on entendu après les tragiques événements de Paris, soit l'attaque dans les bureaux de *Charlie Hebdo*, par des fanatiques. Et cinq mois après, quoi?

Je condamne la tuerie, et encore davantage la provocation, surtout si on a affaire à des fanatiques. Alors cinq mois après, quoi? Gardons en mémoire que le respect de l'autre diminue grandement les tensions: ne nous aplatissons pas, mais ne provoquons non plus. Est-ce provoquer que dire cela?

Est-ce également provoquer que dire le malheur? Je pense, entre autre, aux Chinois qui souffrent d'un régime gouvernemental qui recule dans les droits de l'homme tout en jetant un rideau de fumée de bonne élève dans ce domaine-là. En France, on a déjoué une nouvelle attaque terroriste: l'expression d'une religion bafouée également; diagnostic: non respect de l'autre.

En même temps, bonne nouvelle, nos socialistes se chicanent sur le quotidien *24heures*: chacun dit sa vérité par

courrier des lecteurs interposé. Et ceci dans le respect de l'autre.

Toujours dans ce journal, mais un autre jour, le SAN (Service des automobiles et de la navigation) est interpellé car il prend les automobilistes de plus de 70 ans pour des imbéciles, dicit l'auteur de l'article sur les agissements de ce service étatique. Monsieur C.S. de Prilly dit tout haut ce que tous peuvent penser des démarches du SAN: il le fait avec un brin d'humeur et d'humour. Personne ne l'emprisonnera pour autant.

Pierrette Kirchner-Zufferey

Les causes fondamentales ont été ignorées

Avez-vous lu ce journal une fois dans votre vie? Non? Il a fallu cette folie meurtrière pour qu'on en parle. Ces pages étaient «bêtes et méchantes» du temps de Hara Kiri. Elles étaient intitulées «irresponsables» par les auteurs eux-mêmes de Charlie Hebdo. Que ces dessins et articles qualifiés d'irresponsables par leurs auteurs eux-mêmes deviennent le drapeau de la liberté d'expression confirme que ce monde ne peut guère aller plus mal.

Dans la plupart des pays, les citoyens possèdent la liberté de parole. Mais dans une démocratie, ils possèdent encore la liberté après avoir parlé.

André Guillois

Qui s'intéressait encore à ce journal en faillite? Il ne faisait plus rire beaucoup de monde. Cette abomination du 7 janvier a suscité une mobilisation presque universelle. La peur qu'il fallait exorciser a poussé des millions de personnes dans la rue. Nous devons nous serrer les coudes et affirmer courage et détermination. La liberté d'expression conduit chaque année des dizaines de journalistes, d'hommes et de femmes en prison et même à la mort. Elle justifiait que Charlie Hebdo soit publié à nouveau et qu'il ne se prive pas d'oser le blasphème.

Il y a pourtant un mais. Ceux qui tiennent tant à pouvoir dire tout ce qui leur passe par la tête et rire de tout, ne devraient-ils pas avoir un minimum de respect pour ceux qui pensent autrement? Une foi solide en Dieu ou en Allah les fait se pouffer de rire. Cette foi a pourtant inspiré l'amour du prochain et des actes de solidarité merveilleux. En ce 21^e siècle, une part très importante de l'humanité (certainement une majorité) se tient en marge des églises, des temples et des mosquées. Que des rigolos se plaisent à rire des religions qu'ils associent au Moyen Age ou à des exactions commises en leur nom, on peut le comprendre et

les laisser s'exprimer. Mais une fois encore, il convient de choisir comment. La liberté d'expression est tellement importante dans une société démocratique qu'elle ne doit subir aucune restriction si ce n'est celle due au respect de ceux qui pensent différemment. C'est pour soutenir cette valeur fondamentale que des millions de personnes, chefs d'Etats en tête, ont marché dans les grandes villes du monde. Rappelons que toutes les libertés s'accompagnent d'une importante responsabilité.

Ceci dit, prenons un peu de recul. A-t-on évoqué un seul instant ce qui engendre le djihadisme? Voilà plus de 50 ans que Tsahal fait subir au peuple palestinien une vie d'esclavage, d'exactions, d'injustices et d'humiliations quotidiennes. Des maisons sont détruites, des champs d'oliviers saccagés, des villes entières construites contre la volonté cent fois exprimée par toute la communauté internationale et même par les Etats-Unis.

Notre génération a vibré, à la création de l'Etat d'Israël. Il permettait enfin, aux juifs du monde, d'avoir une patrie. Nous nous sommes réjouis infiniment de la création des kibboutz et de leur remarquable organisation démocratique, de leur capacité à faire reflourir le désert... Nous n'avons jamais été informés du fait que ce désert était déjà en fleurs avant 1948 ni des souffrances du peuple palestinien qui voyait ses villages démolis un à un parce que Tsahal affirmait la présence d'un terroriste. Notre culture judéo-chrétienne nous a caché la réalité de ce malheur infini vécu par trois générations. Il faut bien préciser que ce ne sont pas les juifs qui sont responsables de cette guerre d'usure sans fin, mais bien les sionistes du gouvernement qui contrôlent, depuis plus de quatre décennies, tout le territoire palestinien contre l'avis de l'ensemble des gouvernements du monde sauf celui des Etats-Unis. Et ce dernier annule, par son droit de veto, tous les votes de l'assemblée des Nations Unies sur ce sujet.

A-t-on également pris conscience de la responsabilité des Etats-Unis dans la montée du djihadisme? On sait que la plupart de ces combattants de la première heure ont été formés par des experts de l'armée américaine. Voilà également trente ans que les Etats-Unis conduisent des guerres dans cette région du monde si riche en pétrole. Ils chassent les dictateurs dès que ces derniers ne collaborent plus avec la CIA. Ils installent des gouvernements qui défendent leurs intérêts et prétendent instaurer la démocratie occidentale. Or, dès que ces peuples se lèvent et instituent des démocraties, la plupart du temps en commençant par nationaliser les puits de pétrole, ils suscitent la chute de ces gouvernements.

Je n'ai pas une âme de comptable, mais certainement que les guerres de ces 30 dernières années ont fait beaucoup plus de morts et de souffrances que les croisades «chrétiennes» de triste mémoire. Après tout cela, comment pouvons-nous éviter que des hommes prennent les armes pour combattre l'Occident et qu'ils viennent le combattre ici? Hélas, les journalistes n'ont presque pas évoqué cette question. Les horribles événements de Paris suivent ceux de New-York, Madrid et Londres. Ils sont de la même veine. Ils font partie de la même guerre. Les terroristes sont dans les deux camps. C'est hélas toujours des milliers d'innocents qui meurent brutalement ou qui meurent à petit feu dans une misère que l'on a de la peine à imaginer.

Gloire aux pays où l'on parle, honte aux pays où l'on se tait.

Georges Clemenceau

Ceci étant dit, comment pourrait-on avoir la moindre sympathie pour des groupes qui organisent des crimes aussi odieux que ceux perpé-

suite en page 9

trés dans les capitales occidentales où ils veulent exporter les guerres qu'ils subissent chez eux ou encore pour des fous qui organisent leur nouveau califat avec les règles du Moyen Age et avec des pratiques sanguinaires amplifiées grâce aux moyens médiatiques du 21^e siècle. Ajoutons que le Hamas n'a pas encore retiré de sa charte l'objectif de détruire Israël ou que l'Arabie Saoudite punit les blogueurs qui ne soutiennent pas le roi de mille coups de fouet, que les femmes n'ont pas le droit de conduire, etc.

Seule la liberté d'expression a été évoquée après l'horrible tuerie de Paris. Mais les causes fondamentales qui ont fait naître Al-Qaïda et Daech ont été occultées. Les intérêts des fabricants d'armes (propriétaires de presque tous les journaux de France) et des grandes sociétés pétrolières ne devaient pas apparaître dans cette sordide affaire.

Réjouissons-nous au moins de l'élan donné au débat sur la reconnaissance mutuelle des diverses religions et cultures, sur la nécessité

d'une laïcité ouverte, sur la reconnaissance adressée à tous ceux qui se battent pour que soit respectée la liberté d'expression, sur l'affirmation bienvenue qu'il n'y a pas de Dieu vengeur, alors que tant de textes du Coran et de la Bible peuvent être lus de la manière la plus dangereuse. A tous ceux qui affirment «Je suis Charlie», rappelons enfin la responsabilité de l'Occident dans cette montée du terrorisme.

Pierre Aguet

Chocs en chaîne(s)

Que dire qui n'a pas déjà été dit après la monumentale caisse de résonance sur laquelle ont joué tous les médias possibles et imaginables pendant trois bonnes semaines, le temps d'une lourde indigestion? Il est vrai qu'il y a quelque chose de rassurant de voir tant de gens descendre dans la rue pour défendre la liberté de la presse, la liberté tout court, manifester leur colère devant tant de cruelle imbécillité. Par contre, l'enthousiasme est tempéré par le triste spectacle des «grands» de ce monde, comme Netanyahu, Sarkozy et d'autres, se poussant du col et des talonnettes pour être au premier rang sur la photo et s'accrocher à tous les micros qui passent.

En revanche, on peut, une fois de plus, observer que le sujet a pratiquement disparu de toute réflexion médiatique. Quelques mois plus tard, peut-on espérer en savoir un peu plus sur les motivations de ces jeunes tueurs? Curieusement, à part quelques lignes pour signaler que le journal Charlie Hebdo perd petit à petit ses lecteurs au fil du temps, suite au raz de marée de janvier, un grand silence s'est installé. Le nom de Charlie n'est cité que pour justifier les nouvelles surveillances informatiques.

Quel a été le but de ce sinistre exercice? Un défi personnel, un ordre exécuté par des hommes de main, une volonté de creuser encore le fossé entre les trois religions révélées? Emise par qui? Toutes les thèses se sont exprimées, depuis les conspirationnistes aux

mille hypothèses inondant l'internet jusqu'aux analyses politiques les plus pointues. On n'aura pas oublié de stigmatiser l'inefficacité des services de sécurité, les multiples incohérences dans les témoignages.

Si la liberté d'expression se limite aux idées qui nous conviennent, ce n'est pas la liberté d'expression.

Noam Chomsky

On se sera moins étendu sur des hypothèses basées sur l'arrogance occidentale, le commerce des armes, les restes de l'histoire coloniale, les dégâts collatéraux de la mondialisation, l'appauvrissement et le désespoir qui touchent de plus en plus de gens, les jeunes en particulier, ce qui aurait permis de diversifier les angles de vues pour tenter de trouver des explications et chercher des solutions.

Il est vrai que l'extrémisme criminel des Daech, Al-Qaïda et autres Aqmi, qui se dit agir au nom de l'islam, semble attirer nombre d'individus en mal de reconnaissance, de combat identitaire, d'aventures initia-

tiques. Pourtant ce sont les musulmans les premières victimes, puis les chrétiens d'Orient et d'Afrique, et maintenant d'Europe. Le pouvoir jubilatoire de semer la terreur, la soif de destruction de leur propre patrimoine culturel, laisse supposer une vraie problématique psychiatrique. On se doit de noter que d'autres extrémismes se développent aussi: politiques, économiques, religieux favorisant des rejets et exclusions de toutes sortes. Et rien n'interdit d'exclure que des services secrets soient dans le jeu, sous couverture ou faux pavillon, animés d'une imagination sans limites pour monter les uns contre les autres.

Il importe de ne pas se laisser impressionner et séduire par les arguments racistes, nationalistes régulièrement avancés, si aisés à avaler, si «naturels» pour se simplifier la réflexion. Reconnaissons déjà que nous vivons des temps pour le moins troublés et accrochons-nous aux valeurs de solidarité, liberté et amour pour tous nos prochains. Résistons aux explications faciles et défendons les causes qui nous paraissent justes pour l'ensemble des citoyens, d'ici comme d'ailleurs.

Edith Samba

Cortège Mascarade!

Seuls des discussions, projets, actions dans le sens d'un plus juste partage pourraient aider à résoudre les problèmes fondamentaux qui ruinent notre société. Qui sont les responsables?

Susanne Gerber

Charlie: faut pas Charrier!

Rien au monde ne peut nous interdire d'être lucides. [...] Le plus grand malheur pour nous serait de périr impuissants à la fois à réussir et à comprendre.

Simone Weil *

Si certaines caricatures¹ qui illustrent nos médias plaisent souvent, d'autres agacent, agressent, blessent et offendent. Il suffit pour s'en convaincre de visionner la galerie de caricatures françaises, prétendument «satiriques» ou «humoristiques», qu'affiche Google sur la Toile².

Si les dessins de presse des Cabu, Plantu, Leiter ou Burki, nous interpellent en stimulant notre réflexion, d'autres caricatures au contraire, acerbes et grinçantes, nous sont imposées comme des confirmations de nos préjugés et face auxquels nous sommes pris en otage. Elles sont d'autant plus pernicieuses qu'elles nous mettent devant le fait accompli, nous privant de notre «liberté d'expression» pour y répondre, liberté que revendiquent leurs auteurs... mais que pour eux seuls!³ Ces brûlots provocateurs ont été de tout temps privilégiés par les courants politiques réactionnaires pour asséner leur propagande. L'UDC l'a bien compris en nous imposant ses ignobles placards xénophobes qui séduisent et trompent davantage les électeurs que leurs arguments.

La caricature calomnieuse, dénigrante et diffamante⁴ est un moyen d'expression privilégié de la droite. Elle prend ses observateurs par surprise, les met devant le fait accompli les privant du droit de répliquer. Elle s'impose aux lecteurs, comme des discours de dictateurs, des prêches de fanatiques ou les logorrhées de charlatans. Ses ravages se mesurent aux poussées des fièvres de haine des populations piégées, à leur soumission aux menées réactionnaires et à leur engagement sacrificiel pour soutenir les va-t-en guerre. Ces dessins orduriers s'imposent à tous, qu'ils le veuillent ou non, et leurs auteurs qui prétendent que les esprits sensibles «N'ont qu'à pas les acheter!» sont de purs hypocrites, car ils savent que leurs dessins seront affichés gratuitement et massivement sur les réseaux sociaux!

Le terme de caricature, qui rime autant avec imposture que culture, est un fourre-tout désignant le pire et le meilleur et l'on s'étonne que les «Je suis Charlie» n'y aient vu que du feu, refusant de faire la différence entre dessins de presse pédagogiques et satires propagandistes. Plus que le texte polémique, la caricature permet de charrier sans argumenter, d'insinuer un état de fait sans le démontrer, d'accuser un coupable sans apporter la moindre preuve. La caricature réactionnaire ne cherche pas à convaincre rationnellement, elle instille sournoisement des opinions sans les démontrer. Plus grave, elle semble anodine, insignifiante: une bonne blague, une plaisanterie, pense-t-on à tort. Mais, que de dégâts ces caricatures calomnieuses n'ont-elles pas faits dans la conscience collective!

Au cours du XX^e siècle, ses ravages ont été désastreux. La France colonialiste et chauvine en a usé et abusé pour stigmatiser les boucs émissaires de son choix, incitant sa

population à la haine pour mieux l'embrigader dans ses carnages revanchards: Juifs radins, Boches querelleurs, Francs-maçons manœuvriers, Arabes fanatiques, Bolcheviques au couteau entre les dents, Viets sanguinaires et j'en passe...

Ces caricatures appuyant ses provocations économiques et belliqueuses contre l'Allemagne vaincue ont mis le monde à feu et à sang lors de deux guerres devenues mondiales. «*Nous [français] ne devons pas nous dissimuler notre responsabilité dans la situation allemande [...]. Nous aurions le droit d'organiser immédiatement une vaste campagne [...] pour manifester au prolétariat allemand notre solidarité agissante, faire comprendre au peuple français que la France, par son impérialisme agressif [...] est directement responsable du mouvement hitlérien*»⁵. Ces désastres n'ont pas pour autant refroidi les ardeurs colonialistes et impérialistes de la France ni évité de nouveaux carnages au Vietnam ou en Algérie.

Aujourd'hui, les agressions de l'Hexagone se poursuivent comme si de rien n'était, pour satisfaire la cupidité insolente de ses possédants qui s'approprient impunément les matières premières de pays appauvris – la France sur-nucléarisée pille son uranium en Afrique –, qui arment les Etats belliqueux – elle est le premier exportateur européen d'armements –, qui font proliférer leur désastre nucléaire à travers le monde – qui projette la livraison de six réacteurs nucléaires EPR en Inde... Ceci sans le moindre souci d'apaiser les tensions qui déchirent l'humanité, mais, en les exacerbant au contraire, pourvu que cette Nation retrouve sa croissance économique, son pouvoir colonial, sa gloire républicaine et satisfasse ainsi les appétits insatiables de ses marchands de mort et de souffrances à travers le monde.

On eût espéré que la douleur du peuple français, frappé par l'assassinat de nombre des siens le 7 janvier l'incite à la réflexion et à l'action préventive: il n'en fut rien et Emmanuel Todd qualifie le rassemblement du 11 janvier d'*imposture*⁶. Cinq mois après le drame, seuls l'orgueil blessé, l'instinct revanchard, la haine cocardière se sont imposés pour le plus grand malheur des exploités, opprimés et exclus pour qui la France n'est que souffrance.

François Iselin

* *Ecrits sur l'Allemagne 1932-1933*, Payot & Rivages, 2015, p. 197.

¹ Les termes de *caricature* et de *charrier* ont la même étymologie: char, charger, charrier. *Charrier quelqu'un*, c'est se moquer de lui, abuser de sa crédulité. *Charger*, c'est faire porter à un bouc émissaire la cause de tous les maux. Dictionnaire Robert.

² Rechercher sous: *Caricature: juifs, francs-maçons, chrétiens, croyants, arabes, boches*, etc.

³ La liberté d'expression proscrit la diffamation *envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée*.

⁴ Caroline Fourest ose s'exclamer que: *Le droit au blasphème constitue notre bien le plus sacré!*

⁵ Simone Weil, *Ecrits sur l'Allemagne 1932-1933*, Payot & Rivages, 2015, p. 132.

⁶ Voir: *Je suis Charlie... N'être que cela ?* dans *l'essor* No 1, 2015.

Malaise dans l'inculture

Philippe Val, Editions Grasset, 2015



Dans ce livre qui vient de paraître, Philippe Val règle ses comptes avec le monde, en 300 pages d'une écriture brillante et limpide. En fait, il s'agit d'une longue diatribe contre à peu près tout ce qui va dans le sens de la gauche critique et de l'écologie. Philippe Val, avec un certain panache, fait flèche de tout bois, sans craindre de présenter des jugements purement subjectifs comme des vérités indiscutables.

Son livre est, entre autres, un véritable pamphlet à la gloire de l'argent et des riches. Val voue aux gémonies tout ce qui va dans le sens de la critique du système financier d'aujourd'hui. «Vae victis», disaient les Romains dans l'Antiquité, «malheur aux vaincus». Val dit aujourd'hui «Vae pauperibus», «malheur aux pauvres».

Philippe Val sait tout. Et comme il sait tout, il n'ouvre la porte à aucun débat. Ses ennemis principaux: les sociologues, les écologistes, Jean-Jacques Rousseau (40 pages pour le réduire à néant!), les pauvres. Le tout sur un ton

à la couleur parfois méprisante, voire haineuse. Quelques citations, fidèle reflet de l'ensemble, en diront plus qu'un long discours.

«Rousseau célèbre déjà ce qui nourrira le discours anticolonial encore en vogue aujourd'hui dans la gauche radicale: l'appropriation, par le colonisé, de la culture du colonisateur. / Pour eux / un Sénégalais, un Algérien, un Indochinois qui lit Proust ou écoute Vivaldi (...) est un traître manipulé.» «Visionnaire, Rousseau? Oui. Il a inventé le Soviet suprême et l'avant-garde éclairée du prolétariat.» «La haine de l'argent raconte toujours la haine de la liberté. L'argent est 'libérateur'». «La plupart des gourous qui appellent de leur vœux un monde pur et sans injustice sont des avars pathologiques.»

A propos des «décroissants» qui osent s'en prendre aux OGM, au nucléaire, à la recherche sur le gaz de schiste, aux aéroports, Val écrit: ce sont «des gens qui considèrent comme des criminels ceux qui ne se convertissent

pas à leur vision d'un monde décroissant. Et ils sont d'autant plus fanatiques de leur conception qu'ils n'y croient pas une seconde.»

«Le journalisme nous présente une scène binaire sur laquelle s'affrontent deux camps: le bien et le mal.» (Etant entendu que Philippe Val ironise ici sur ce que sont le bien et le mal). Le mal, c'est l'Amérique, Israël, (...) la notion de progrès. Le bien, c'est les «peuples» du tiers-monde, la Palestine, la nature comme valeur,... les Américains anti-américains, les Juifs antisémites,... les médecines douces qui combattent les laboratoires...».

Rappelons que Philippe Val a été à la tête de Charlie Hebdo durant 17 ans, de 1992 à 2009. Il a fait publier les «caricatures de Mahomet» en 2006. Son livre est «dédié à la mémoire de Jean Cabut, dit Cabu», dessinateur mort lors de la tuerie de Charlie Hebdo.

Bernard Walter

Un grand écrivain est mort le 13 avril dernier à Montevideo, Uruguay

L'utopie est à l'horizon. Je fais deux pas, elle recule de deux pas. Je fais dix pas et l'horizon est instantanément à dix pas devant. Je peux marcher aussi longtemps que je veux, je ne l'atteindrai jamais. A quoi sert donc l'utopie? Précisément à vous faire marcher!

Eduardo Galeano

L'auteur de *Les veines ouvertes de l'Amérique latine*¹, paru en 1971, était un écrivain universel, figure d'une histoire anti-impérialiste du colonialisme avec ses massacres et saccages en Amérique latine. Journaliste caustique et sans concession, il a été un opposant au monde capitaliste et à toutes autres formes de domination: contre le patriarcat, la destruction de l'environnement, le pouvoir mensonger des médias. Il fascinait par sa plume simple et poétique, directe et engagée, empreinte d'humour et de lucidité.

Emprisonné à la suite du coup d'Etat militaire de juin 1973, il subira de longues années d'exil, d'abord en Argentine puis en Espagne, avant de retourner en Uruguay en 1985, la démocratie étant rétablie. Il a soutenu la résistance des Zapatistes au Mexique, suivait avec espoir l'expérience bolivarienne au Venezuela et la victoire du Frente Amplio dans son pays.

Galeano collabora avec de nombreuses revues espagnoles et anglophones. Il avait le goût de la compilation d'histoires pour la rendre accessible aux lecteurs, les encourager à réfléchir afin qu'ils remettent à l'endroit leur monde totalement débous-solé: *Dans le monde d'aujourd'hui, monde à l'envers, les pays qui défendent la paix universelle sont ceux qui fabriquent le plus d'armes et qui en vendent le plus aux autres pays. Les banques les plus prestigieuses sont celles qui blanchissent le plus de nar-*

codollars et celles qui renferment le plus d'argent volé [...] Et la sauvegarde de l'environnement est le plus brillant fonds de commerce des entreprises qu'elles anéantissent. Et il conclut: Je suis lent à parcourir ce monde de la substitution, mais je cours le risque que la mort me rattrape et que ce soit moi le remplacé.

Il fut membre du comité de parrainage du Tribunal Russell sur la Palestine dont les travaux ont commencé le 4 mars 2009. Galeano a reçu, avec d'autres personnalités, le Prix José D'Elía en décembre 2009, octroyé par la confédération syndicale PIT-CNT.

Pierrette Iselin

¹ *Les veines ouvertes de l'Amérique latine*, Pocket, réédition 2001.

² Tiré de son livre *Sens dessus dessous: L'école du monde à l'envers*, publié en 2005.

Lessor avait traduit et publié l'un de ses textes en août 2011 sous le titre: *Je suis tombé des nues et ne sais plus comment revenir sur terre.*



Un goût de paradis terrestre

SeedCity est un projet de permaculture communautaire mené à Honggerberg, sur le site de l'EPFZ. Depuis 2011, étudiants et employés entretiennent un jardin durable avec des habitants du quartier.

Le but de toute permaculture est de créer un écosystème varié, offrant une longue durée de vie et un bon rendement. Les ressources disponibles sur place sont employées efficacement, la mise en réseau est optimale, les problèmes sont résolus de manière créative. Cette méthode donne aussi des résultats remarquables dans des conditions climatiques extrêmes, pour reverdir des zones désertiques ou planter des arbres dans les Alpes notamment. Pour en savoir plus: www.bafu.admin.ch/magazine2014-4-19.

Revue *Environnement*

Les potagers urbains récompensés

Patrimoine suisse a décerné le Prix Schulthess des jardins 2015 à la ville de Lausanne pour ses plantages communautaires. Ces derniers, au nombre de douze, permettent à plus de 350 jardins d'y cultiver herbes aromatiques, fruits et légumes. Toutes les cultures doivent être biologiques. Les liens que créent les plantages sont également soulignés.

D'après *24heures* du 22 avril 2015

Le vent...

Depuis 2008, à Plelan-le-Grand (commune de 3500 âmes située dans le dé-

partement d'Ile et Vilaine en France) six éoliennes se dressent au vent, nées de la volonté des citoyens du village et même en partie financées par leur propres deniers. Grâce à l'engagement d'un ingénieur adjoint au maire, Patrick Saullier, et après quatre ans de démarches et études diverses et difficiles, la cité est désormais autosuffisante en électricité et fait figure de pionnière.

D'après *L'Obs* du *Nouvel Observateur*, No 2629, avril 2015

Les Suisses voteront sur la responsabilité des firmes

«Personne ne devrait priver ses semblables des droits fondamentaux qu'il revendique pour lui-même.» Les multinationales doivent assumer les torts causés aux populations dans les pays étrangers, exige une nouvelle initiative populaire intitulée «Entreprises responsables». «Notre pays est celui qui abrite le plus grand nombre de multinationales par habitant. Nous ne voulons pas qu'elles viennent juste pour y placer leur siège et qu'ensuite elles commettent des abus à l'étranger» lançait Manon Schick, directrice d'Amnesty internationale suisse.

D'après *24heures* du 22 avril 2015

Les Grecs tiennent bon

L'Union européenne et le Fonds monétaire international voudraient que la Grèce diminue les rentes des retraités et libéralise le marché du travail. Le gouvernement grec, par la voix de son Premier ministre, Alexis Tsipras, annonce

qu'il ne cédera pas. Une bonne nouvelle pour les habitants du pays qui sont étranglés par des mesures d'austérité introduites en raison d'une situation financière catastrophique dont ils ne sont pas responsables.

D'après les journaux du 16 mai 2015

Les pêcheurs plus humains que les gouvernements

Des milliers de migrants sont refoulés par les gouvernements de Malaisie, d'Indonésie et de Thaïlande, Sur leurs frères embarcations, qui son immobilisées dans les mers du Sud, ils sont voués à la mort par manque d'eau, de nourriture et de soins. Heureusement, quelques-uns d'entre eux ont été sauvés par des pêcheurs qui savent encore ce qu'est l'humanité.

D'après les journaux

N'hésitez pas à envoyer vos bonnes nouvelles à Yvette Humbert Fink, 26, rue de la Paix, 1400 Yverdon-les-Bains, tél./faxe 024 425 35 15.

Merci!

Les méfaits du capitalisme

Le capitalisme? Selon les dictionnaires, c'est un système économique et social fondé sur la propriété privée des moyens de production et d'échange. Il se caractérise par la recherche du profit, l'initiative individuelle et la concurrence entre les entreprises. Selon Karl Marx, il s'agit d'un mode de production caractérisé par la recherche de la plus-value fondée sur l'exploitation des travailleurs.

Aujourd'hui, le néolibéralisme a remplacé en pire la capitalisme. Certains groupes font des bénéfices qui se chiffrent en milliards de francs et les grands directeurs

perçoivent des salaires indécents. Le but du néolibéralisme n'est pas de donner du travail mais de faire davantage de bénéfices. Des banques et des entreprises qui roulent sur l'or n'ont aucun scrupule à licencier et à mettre de fidèles employés sur la paille.

Le capitalisme engendre d'innombrables méfaits, que nous évoquons dans notre prochain forum. Il est temps de replacer l'être humain au centre de l'économie.

L'essor

Journal indépendant travaillant au rapprochement entre les humains et à leur compréhension réciproque.

Rédacteur responsable
Rémy Cosandey
Léopold-Robert 53
2300 La Chaux-de-Fonds
032/913 38 08; remy.cosandey@gmail.com

Équipe de rédaction
Mousse Boulanger, Rémy Cosandey,
Yvette Humbert Fink, Susanne Gerber,
François Iselin, Marc Gabriel Jehouda,
Pierre Lehmann, Emilie Salamin-Amar,
Edith Samba, Bernard Walter.

Administration et retours
L'Essor - Abonnements
Tunnels 16
2300 La Chaux-de-Fonds
ou par courriel : info@journal-lessor.ch
www.journal-lessor.ch

Abonnement annuel : CHF 36.-
Compte postal : Journal l'Essor, 12-2620-0

Composition et impression
Société coopérative du Journal
de Sainte-Croix - 1450 Sainte-Croix

L'essor - ISSN 1023-5663

délai pour le prochain numéro : 15 juillet 2015
prochain forum : Les méfaits du capitalisme